

# A titre posthume

**La médaille et le diplôme des «Justes parmi les nations» ont été remis à titre posthume à Georges et Marie-Angèle Charmaison pour avoir sauvé Jacob Cukier.**

La Médaille des Justes est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'occupation, au péril de leur vie. Une volonté résumée par Simone Veil « En honorant ceux qui ont refusé de se plier à la fatalité de la volonté exterminatrice de l'idéologie nazie, la Médaille des Justes contribue à rétablir l'Histoire dans sa vérité ». Elle a été remise à la Ville de Bollène désignée comme « ayant droit » et à titre posthume à Georges et Marie-Angèle Charmaison pour avoir sauvé Jacob Cukier. Cette cérémonie, qui s'est déroulée en présence de Marc Serein, Maire de Bollène, de Arie Avidor, Consul Général d'Israël et de Robert Mizrahi, Président du Comité français Yad Vashem pour le Sud de la France, est un hommage sincère à ce couple de bolleñois qui, au péril de sa vie, s'est dressé pour dire non à la barbarie.

## Qui était Jacob Cukier ?

Monsieur Cukier père était de nationalité polonaise, résidant en France. Souhaitant s'engager dans l'armée française en 1939, il est recruté dans la section polonaise, dont un contingent était stationné à Bollène, dans le Vaucluse. Sa femme et son enfant, Jacob, le rejoignent. Avec l'arrivée de l'occupant et les arrestations massives, les parents de Jacob décident de le cacher chez M.

et Mme Charmaison, des agriculteurs demeurant route de Mondragon. Jacob avait alors 9 ans. Le couple Charmaison accueille Jacob Cukier en 1942. Il restera chez eux jusqu'en 1944. Jacob Cukier devient Jacques Culhérier, sensé être un petit orphelin venu de Paris. Parents et enfant se voient, de loin. Le père travaille dans les Ets Valabrègues, fabricant de briques réfractaires. Le 26 août 1944, Bollène est libéré. M. et Mme Cukier retrouvent leur enfant, la famille est saine et sauve. Jacob avait 11 ans.

## Et maintenant

Jacob Cukier est devenu un éminent urologue maintenant retraité. Il vit à Londres. 60 ans ont passé. Il prend contact, par écrit avec Marc Serein, le Maire de Bollène. Sa requête : retrouver les descendants de M. et Mme Charmaison afin que leur soit remis la médaille et le diplôme de Justes parmi les nations. La Ville fait des recherches et découvre qu'il n'y a plus aucun descendant de ce couple.

## Yad Vashem

Créé en 1953 par une loi du Parlement israélien, Yad Vashem est le mémorial du souvenir de la Shoah. Souvenirs des martyrs, les six millions de juifs assassinés par les nazis et leurs collaborateurs. Souvenirs des héros, les partisans et combattants juifs dans la révolte des ghettos et les «

Justes parmi les nations », non juifs ayant sauvés des juifs. Il se situe sur le « Har Hazikaron », la colline du souvenir, en hébreu. Yad Vashem est aussi le lieu où sont rassemblés nombre de documents et expositions sur la destruction des juifs européens. Sa tâche primordiale est d'assurer que le monde n'oublie jamais.

Le Comité Français pour Yad Vashem

Association loi 1901, le Comité Français pour Yad Vashem est constitué de bénévoles. Ses principaux objectifs sont la recherche de témoignages en souvenir des victimes de la Shoah pour faire figurer leurs noms dans la salle des noms du mémorial de Jérusalem ; favoriser l'enseignement et la transmission de l'histoire de la Shoah ; faire reconnaître et honorer les « Justes ». Au 31 décembre 1999, 1 913 Justes avaient été reconnus en France sur les 17 500 honorés en Europe. De nombreux dossiers sont toujours en cours d'instruction.

## Ce ne sont pas des jeux d'enfants

Parallèlement à l'événement, une exposition est présentée à l'Hôtel de Ville de Bollène. Elle s'intitule « Ce ne sont pas des jeux d'enfants ». Pendant la Shoah, un million et demi d'enfants ont été exterminés. Seuls quelques milliers ont pu survivre. La Shoah les a dépouillés de leur enfance. Malgré leur jeune



**La famille Charmaison avec Jacob Cukier devant les époux.**

âge, ils ont dû se comporter comme des adultes, gagner leur vie pour subvenir aux besoins de la famille. Mais tous étaient là pour donner du courage et de l'espoir à leurs parents qui devaient continuer un combat désespéré pour tenter de survivre.

Et, tous sont restés des enfants. Chaque fois qu'ils en avaient l'occasion, ils se comportaient comme des enfants de leur âge, ils jouaient, ils riaient, inventaient des jeux et exprimaient leurs peurs et leurs espoirs.

C'est tout cela que cette exposition présente selon

différents thèmes : avant la Shoah, l'ombre de la guerre, les ghettos, dans les camps, les maisons d'enfants, dans les cachettes, les camps d'extermination, les partisans, la fuite et la nouvelle vie.

Cette exposition est présentée en permanence au mémorial de Yad Vashem de Jérusalem. Elle a également été présentée récemment au siège des Nations Unies à New-York.

Elle a été organisée sur Bollène avec le soutien du Comité français pour Yad Vashem et de son président le Docteur Richard Prasquier.